Cahiers d'études africaines

168 | 2002
Musiques du monde

Bebey, Kidi (dossier coordonné par). – *Francis Bebey, l'homme-orchestre.* Paris, L'Harmattan, 2002, 127 p. (*Africultures*, n° 49, juin).

Marcel Savard

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/etudesafricaines/1511
DOI : 10.4000/etudesafricaines.1511
ISSN : 1777-5353

Éditeur
Éditions de l'EHESS

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2002
ISBN : 978-2-7132-1778-4
ISSN : 0008-0055

Référence électronique
Marcel Savard, « Bebey, Kidi (dossier coordonné par). – *Francis Bebey, l'homme-orchestre.* Paris, L'Harmattan, 2002, 127 p. (*Africultures*, n° 49, juin). », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 168 | 2002, mis en ligne le 09 juillet 2005, consulté le 28 juin 2022. URL : http://journals.openedition.org/etudesafricaines/1511 ; DOI : https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.1511

Ce document a été généré automatiquement le 28 juin 2022.

© Cahiers d'Études africaines

Bebey, Kidi (dossier coordonné par). – *Francis Bebey, l'homme-orchestre.* Paris, L'Harmattan, 2002, 127 p. (*Africultures*, n° 49, juin).

Marcel Savard

1 Cet hommage collectif à la carrière de Francis Bebey est tout à fait touchant. Écrit par des collaborateurs qui le connaissent bien, vous découvrirez un artiste camerounais aux mille visages.

2 Ceux et celles qui connaissent le parcours de Francis Bebey savent que cet artiste est multiforme, c'est-à-dire qu'il était écrivain, nouvelliste, poète, romancier, conteur et finalement musicien. Cet « homme-orchestre », si on peut le définir ainsi pour refléter l'extraordinaire capacité de création de cet homme, nous sera donc raconté par l'entremise de ses œuvres et de ses proches. Vous lirez Toups Bebey, fils de Francis, qui nous fait découvrir l'homme, le père. D'ailleurs, ce témoignage nous amènera directement au langage musical, à celui qui n'a pas besoin de mots, mais plutôt d'émotions et d'intentions. Cette complicité père-fils, à elle seule, saura bien vous convaincre de cette énorme profondeur qui caractérise si bien l'homme qu'était Francis Bebey. D'autres collaborateurs, tels que Kidi Bebey, Bernard Magnier, Sophie Ekoué, Frank Tenaille et Gérald Arnaud, pour ne nommer que ceux-ci, nous ferons découvrir, chacun à leur façon, une autre facette de ce fascinant personnage.

3 Lorsque j'ai lu, pour la première fois, ces quelques pages concernant le parcours personnel de Francis Bebey, je n'ai pu m'empêcher de penser que le processus de « création » d'une œuvre n'a pas besoin de frontière disciplinaire, qu'il n'est pas régi par un instrument quelconque, une parole ou une préférence médiumnique. Ici, il y a peut-être une différence entre le musicien et l'artiste. Entre celui qui s'exprime par le truchement d'un instrument et celui qui décide d'utiliser son âme comme moyen d'expression de ce qu'il est vraiment, c'est-à-dire tout simplement un homme

convaincu que certaines valeurs doivent être régies par le cœur, et non par l'isolement et le déni.

4 Pendant la rédaction de ce texte, je n'ai pu m'empêcher de penser à Manu Dibango, Anne-Marie N'Zié, Eboa Lottin ainsi qu'à certains autres individus qui ont engagé le Cameroun dans un processus de création important. En écoutant chanter Youssou N'Dour, je m'imagine le sourire et entend cette phrase de Bebey : « Si je n'étais pas noir, comment saurais-tu que tu es blanche... ? » J'espère que ce livre vous fera le même effet...